



Le grand chef Dorion, admonestant Pez-Geai Huot, pour avoir écrit un article favorable à la fusion ! *Quos Ego!*.....

LE BOURRU.

QUÉBEC 21 NOVEMBRE, 1859.

ELECTIONS.

Les élections municipales paraissent être d'un intérêt tout particulier et nous croyons qu'en plusieurs endroits elles se feront sous le ticket de la Nationalité.

L'élection du Maire, sera unanime, et M. Langevin sera réélu une troisième fois avec tous les honneurs qui suivent toujours l'homme de la confiance universelle. Les ennemis du Chemin de fer du Nord ont essayé de le supplanter ; mais tout à été en vain, la voix du peuple les a effrayés.

Cependant ils veulent se venger en opposant, dans le quartier Montcalm, un M. Kirwin à M. Chateaubert, et dans le quartier, St. Roch M. Lemesurier au Dr. Rousseau. Quant à ce dernier, nous avons trop de confiance dans le patriotisme des citoyens de St. Roch, pour croire qu'ils se laisseront tenter par le derniers de M. Lemesurier.

Dans le quartier Jacques Cartier M. Lemieux a pour opposant M. Bussières. Nos sympathies sont pour ce Monsieur, que tout le monde connaît par son énergie, ses

talents et son désintéressement, nous lui souhaitons succès.

M. Audet aura, dans le Cartier du Palais le Dr. Jacques Crémazie pour successeur. Le Docteur Crémazie sera, nous dit-on, élu unaniment, nous nous en félicitons, car M. Crémazie est bien certainement, si nous pouvons nous exprimer ainsi, une véritable acquisition pour les citoyens de Québec.

M. Charlton opposera M. Eadon dans le quartier St. Pierre, et M. Gauvreau reste jusqu'à présent sans compétiteur.

LE CHEVALIER TACHÉ.

C'est le titre d'un article publié dans l'Observateur de jeudi dernier. On y voit d'abord la reproduction de quelques phrases de la Gazette de Sorel, phrases dictées par le bon sens et où perce un juste mépris contre le pymée ridicule qui a le front de se croire quelque chose de respectable ! Puis viennent les commentaires du rédacteur de la petite feuille, et toute personne sensée ne saurait lire ces commentaires sans rire bien franchement de la bonhomie avec laquelle l'auteur se donne les louanges les plus cocasses. Mais avant de montrer le ridicule de ces louanges, disons un mot de l'idée monstre que nourrit Louis-Michel, à savoir

que M. J. C. Taché a eu des rapports avec le Bourru et le Fantasque. Vraiment une pareille idée ne peut sortir que des rêves d'un cerveau malade, et il n'y a qu'un maniaque pour la soutenir ! Il est aidé en cela par la clique d'énragés qui ne savent qu'inventer pour noircir un adversaire sorti vainqueur de la lutte et contre lequel on ne trouve rien à redire. M. Taché n'a jamais eu recours à aucun autre papier pour combattre ses adversaires qu'au *Courrier du Canada* ; ce rôle a été laissé au feu *National* qui employait l'*Observateur* pour débiter les immoralités que le public n'eut pas souffertes en lui. Ce qui le prouve c'est que, depuis le décès tant regretté du *National*, son rédacteur payé continue de publier dans l'*Observateur* les sales élucubrations de sa cervelle engourdie par l'opium ! C'est pour détourner les yeux du public de dessus la bassesse de leurs menées, que nos lourdauds accusent leur adversaire.

Maintenant citons quelques phrases de l'*Observateur* pour en contempler le ridicule : *il nous faisait insulter, de concert avec ses amis, dans des feuilles que le mépris public stigmatisé.*— La seule feuille stigmatisée par le mépris public est la petite guenille soudoyée par la Société Biblique et dont tous les articles sont des calomnies contre ce qu'il y a de plus honnête et de plus respectable dans la société.— *Nous nous en sommes servi, (du ridicule) sinon avec tout le talent désirable du moins avec mérite!*— Nous craignons fort que ce mérite ne vous conduise pas tout droit en paradis et il n'y a qu'un pédant de la trempe de Louis-Michel pour oser dire une pareille platitude. Mais voici le plus beau : *Quant lui et ses amis auront rétracté.... les calomnies qu'ils ont forgées contre nous* — Comme si l'on pouvait calomnier Louis-Michel ! Il nous semble que la seule calomnie possible serait d'en dire du bien. Il est une seule accusation qui pourrait passer pour une calomnie, si le vingt novembre n'était venu prouver que ce n'en était pas une ! Que l'on compte attentivement sur ses doigts, et l'on verra que les dates sont trop précises pour avoir parlé à tâton !

Enfin, voici qui passe les bornes du ridicule : *Il peut le devenir en réparant le mal qu'il commit ou fit commettre envers un ADVERSAIRE POLITIQUE dont le SEUL tort est d'être TROP HONNÊTE pour rejoindre le parti ministériel actuel!!!*

D'abord, le petit niais se pose carrément en face de M. Taché, il ose se mesurer avec lui et se dire son *adversaire politique!* En vérité M. Taché ne doit-il pas être fier de se voir élever à la hauteur de Louis-Michel, adversaire *politique* s'il en fut jamais !! Et puis, cette *honnêteté* sans tache qui brille sur le front du petit démocrate, honnêteté qui lui défend de se joindre au parti ministériel!!! Tout cela est si beau, si sublime, qu'on ne peut le voir sans attraper le fou-rire.